



PEMBROKE COLLEGE,
CAMBRIDGE.

le 29 mai, 1895.

Mon Cher Ami;

Deux mots seulement, d'abord
pour vous assurer de ma profonde
sympathie dans la tristesse par
laquelle vous êtes accablé; je suis
plein de douleur à cause du
malheur qui vous a frappé.

اسأل الله برحمته السابقة أن يدفع عن قلبك
الهمم والنغم و يبدل عسرک يسراً و حزنك
فرحاً و انبساطاً

Quant au manuscrit, à ce
qu'il paraît je me suis très-
mal expliqué au sujet de
la Photographie. M. Beran,
qui vous aime et qui admire

ces grands talents que vous
avez si fidèlement consacré
à la science, à vouloir vous
envoyer les photographies des
feuilles du moment comme
cadeau - ou plutôt comme
témoignage de son estime et
affection, et dans l'espoir
de voir s'enrichir la science
par de nouvelles travaux
de votre érudition. C'est
un de ses amis intimes
qui va faire cela. La
question d'argent n'y
entre pas. Si vous voudriez
seulement agréer la photographie -
s'il peut servir au lieu

de l'original - ça fera grand plaisir
à M. Beran. Seulement il a
voulu savoir si ^{cela} vous devrai
agréable, et si des bonnes
photographies pourraient prendre,
auprès de vous, la place de
l'original, que la Bibliothèque
n'ait pas disposé de laisser
sortir de la Bibliothèque, à
cause de son âge et sa
rareté.

Maintenant, d'après votre
lettre, il va voir que des bonnes
photographies des différents
pages, que vous pouvez garder
auprès de vous pour toujours,
pourraient vous être utiles, et
son ami va commencer à
prendre des photographies au lieu

que possible. Je compte terminer son
travail en 4 semaines: de sorte
que, ^{الله} شاء الله, vous ayez
une fidèle reproduction du manuscrit
sous les mains au commencement
du mois de juillet. Même, si
vous le voulez, on peut vous
expédier les premiers pages dans
quelques jours, et continuer de
cette façon jusqu'au fin.

Je connais Beran très bien,
et je vous assure qu'il éprouve
un très vif plaisir en pensant
que, de cette façon, il peut en
même temps faire service à la
science, et témoigner sa franche
admiration pour vos talents
et son affection pour vous.

Je suis, mon cher ami,
toujours votre bien dévoué,
Edmond G. Browne.